

Elle est en rapports étroits avec l'*Oostindische Kompagnie* ; elle est la face financière, comme l'autre est la face commerciale de la République ; à elles deux, elles feront d'Amsterdam, durant plus d'un demi-siècle, la capitale économique de la planète. La royauté des rixdales et des *leeuwendaalders* a précédé celle de la sterling. Mais ces monnaies, qu'on recherche sur les marchés lointains, en Pologne, en Moscovie, aux Indes et jusqu'en Chine, que l'on se procure par lettres de change, ne circulent guère en Hollande, pays débordant d'or où tout se règle par un jeu d'écritures (1). C'est à l'instar d'Amsterdam que se crée la banque de Hambourg, célèbre par son secret, par le « silence inviolable » des teneurs de livres. C'est sur ce modèle que l'on souhaiterait d'en créer d'autres à Paris, à Londres.

Le problème reste encore obscur pour la France. Si l'absolutisme de l'Etat et le développement de la vénalité des offices ont nuï à l'utilisation commerciale des capitaux, les banquiers n'en sont pas moins nombreux ; mais, comme le remarque Savary, la banque est d'ordinaire inséparable du trafic d'importation et d'exportation des marchandises ; il n'y a guère, remarque-t-il, que les étrangers qui fassent le pur commerce de l'argent (2). « L'on sait, écrit-on encore en 1731, que le sieur de la Rue, outre son négoce, faisant la banque, est obligé d'avoir sa maison à Rouen et une à Paris (3). »

Sous ces réserves, que d'études à faire ! On connaît encore bien insuffisamment le rôle des banquiers du Trésor, les de Meuves, les Hoggers, les Samuel Bernard, ces successeurs des anciens partisans qui ont permis à Louis XIV de faire des guerres, de bâtir Versailles, de pensionner les savants et les artistes, d'acheter le roi Charles II et aussi les chefs de l'opposition parlementaire, bref d'être le Roi-Soleil et, dans les

(1) M. Posthumus a recueilli les bulletins, indiquant le cours du change, qui étaient publiés en Hollande. Il y aurait lieu de rechercher ceux qui peuvent se trouver dans les archives françaises. En 1697 (cité par A. SÉLIGMANN. *La première tentative d'émission fiduciaire*, p. 160), le contrôleur général recommande de « faire venir deux fois par semaine l'imprimé d'Amsterdam qui fixe le change de toutes les places de l'Europe ».

(2) « Il n'y a presque que les Etrangers qui fassent le commerce d'argent en France sans faire celui de marchandises. » Savary préfère d'ailleurs les banquiers-marchands, parce qu'il reste un actif liquide en cas de faillite.

(3) Dans DECHARME, *ouv. cité*.